

Quel dialogue entre musulmans et chrétiens ? Une expérience à partager et des pistes à explorer.¹

Par Martin Hoegger – www.hoegger.org

Conférence à la Haute École de théologie, Saint Légier. Le 11 janvier 2020, dans le cadre de la journée d'études : « Nos voisins musulmans. Quelles implications pour l'Église en Suisse ? Approches théologiques et pratiques ».

Introduction

Reconnaissons que le dialogue interreligieux est une pomme de discorde, particulièrement celui entre musulmans et chrétiens. Les chrétiens peuvent profondément diverger entre eux sur la manière de comprendre l'Islam et sur la nature de ce dialogue.

Dans le Document du Concile de Vatican II *Nostra Aetate*, l'Église catholique a appelé à une attitude d'estime entre chrétiens et musulmans. Elle invite à voir les points communs et « à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté ». ²

Mais peut-on dire aujourd'hui que cette attitude d'estime soit l'accent principal de la relation avec les musulmans ? N'est-ce pas plutôt la peur et la méfiance, particulièrement depuis la montée du terrorisme islamiste ?

En ce qui concerne le dialogue interreligieux « *l'Engagement du Cap* » du Mouvement de Lausanne appelle « à être doux, mais pas naïfs ; à faire preuve de discernement, mais non de crédulité ; à être attentifs à toutes les menaces, mais à ne pas être dominés par la peur ».

Il invite à se repentir de notre incapacité à rechercher des amitiés avec des personnes musulmanes, comme avec des personnes d'autres traditions religieuses. Il appelle aussi à prendre des initiatives pour manifester l'amour, la bienveillance et l'hospitalité.

Il affirme en effet « la légitimité du dialogue avec des personnes d'autres religions, tout comme Paul débattait avec des Juifs et des païens dans les synagogues et les lieux publics ». ³

Depuis plusieurs années je cherche à vivre cette rencontre.

J'aimerais maintenant vous partager mon expérience avec le groupe « *Musulmans et chrétiens en chemin* ». ⁴

¹ Conférence donnée lors de la journée « Nos voisins musulmans, quelles implications pour l'Église en Suisse ». Saint Légier, Haute École de théologie, 11 janvier 2020. <https://www.het-pro.ch/agenda/voisinsmusulmans/>

² *Nostra Aetate*, Art 3

³ *Engagement du Cap*, II C. http://michee-france.org/wp-content/uploads/2017/03/Engagement_du_Cap.pdf

Musulmans et chrétiens en chemin

Ce groupe de dialogue est né en 2014 en rassemblant des musulmans de diverses traditions (sunnites, shiïtes, soufis), ainsi que des chrétiens catholiques et protestants dont certains sont reliés au mouvement des Focolari (un mouvement catholique avec une grande ouverture œcuménique auquel je suis relié depuis 25 ans). Je fais partie de ce groupe dès le début.⁵

A ce jour 5 rencontres ont eu lieu sous la forme d'un « *dialogue spirituel* ». ⁶ Elles ont réuni entre 60 et 80 personnes.

Dans nos déserts, quelles sont nos sources ?

La première rencontre en février 2015 à la Maison de l'Arzillier à Lausanne a approfondi le thème « Quelles sont mes sources ? »⁷

⁴ Les autres lieux où j'ai l'occasion de rencontrer et de dialoguer avec des musulmans sont :

La Maison de l'Arzillier, dont j'ai été membre du comité pendant plus de 10 ans. Des rencontres dans un cadre multilatéral, avec d'autres religions. Voir ma réflexion ici :

<https://martin.hoegger.org/index.php/dialogue-interreligieux/325-sous-le-signes-de-la-rencontre>

La Communauté de S. Egidio qui a mis la prière et la rencontre avec les plus démunis au cœur de son engagement. Puis elle a développé une remarquable action œcuménique et interreligieuse en organisant chaque année une grande rencontre européenne pour la paix. Deux rencontres ont aussi été organisées avec elle en Suisse romande.

Chercher l'amitié au nom du Christ avec les pauvres nous ouvre à tous. Mettre les pauvres au cœur de l'Église la fait rayonner vers tous...aussi vers des membres d'autres religions.

Avec elle j'ai pu aller à la rencontre des plus démunis. Aujourd'hui dans notre société beaucoup sont des réfugiés musulmans. Voir mon article sur la dernière rencontre internationale à Madrid :

<https://martin.hoegger.org/index.php/dialogue-interreligieux/447-paix-sans-frontieres>

Le Groupe d'accueil des migrants du Mont sur Lausanne (GAMM) qui prépare un repas chaque lundi soir pour les migrants. Plusieurs sont musulmans. J'y ai participé de manière régulière et à chaque fois j'ai l'occasion de rencontrer des personnes musulmanes.

Chaque année nous les invitons aussi à une fête de Noël et j'ai eu l'occasion de dire quel est le sens de cette fête pour nous chrétiens. Un exercice intéressant ! Lire ici :

<https://martin.hoegger.org/index.php/predications/198-noel-la-culture-du-ciel>

⁵ Voir : <https://www.focolari.ch/fr/page/musulmans-et-chretiens-en-chemin> . Avant l'existence de ce groupe, j'ai participé à plusieurs rencontres d'un groupe semblable en Suisse allemande. Voir » <https://www.fokolar-bewegung.ch/fr/news/musulmans-et-chretiens-en-dialogue>

⁶ Le document du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux « *Dialogue et Annonce* » définit ainsi ce dialogue qui a sa légitimité à côté du dialogue de la vie, du dialogue social-éthique et du dialogue théologique : « *Des personnes enracinées dans leurs propres traditions religieuses partagent leurs richesses spirituelles, par exemple par rapport à la prière et à la contemplation, à la foi et aux voies de la recherche de Dieu ou de l'Absolu* ». §42

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/interelg/documents/rc_pc_interelg_doc_1905_1991_dialogue-and-proclamatio_en.html

Musulmans et chrétiens puisent à des sources spirituelles diverses. Où et comment est-ce que je me ressource ? Qu'est-ce qui me donne des forces quand je traverse un désert ?

La vie nous blesse, elle crée en nous des ouvertures, des plus, mais à travers des moins. C'est là que les sources nous viennent en aide et deviennent pour nous des ressources, pour transformer les périodes d'aridité en moments de grâce et de bénédiction.

Pour Michel Vandeleene, théologien catholique et membre des Focolari, il n'y a qu'une seule source : c'est Dieu. Séparés de lui nous sommes des arbres sans racines. Le Tout Puissant est amour, lui dit sa foi, comme une mère aime son enfant et plus encore... « *Je serai ton fiancé pour toujours* » dit le prophète Osée (2,19).

Jésus nous apprend de nous adresser à Dieu en l'appelant « *Notre Père* ». C'est cette foi qui nous fait vivre, nous guérit et nous fait traverser nos déserts. Mais comment puisons-nous à cette source. Il propose des sources pour puiser à l'amour de Dieu : la prière, la Parole de Dieu, nos frères et sœurs (« *Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu est présent* », dit l'apôtre Jean) et enfin l'eucharistie qui est la mémoire du don total de Dieu en Jésus, le moment de la plus grande union possible avec Dieu, pour M. Vandeleene.

Sherazad Houshmand, théologienne shiite d'origine iranienne et professeur dans une université romaine, se demande s'il y a dans le Coran, comme dans le christianisme, une image d'un Dieu proche, miséricordieux, désireux de partager avec nous son amour.

La théologie islamique ne parle pas d'incarnation, mais d'une grande proximité de Dieu. (Sourate 56,85). Dieu est plus près de notre souffle que nous-mêmes, de la veine de notre cou. (38,7) Les musulmans, dit-elle, oublient que 113 des 114 sourates du Coran disent que Dieu est miséricordieux. Or « *Rhaman* » signifie Amour avec A majuscule. Cette racine exprime la plénitude d'amour qui ne connaît aucune limite. La seule chose que Dieu demande est : « *Garde-moi en toi ! Protège-moi en toi ! Ta part est de garder ma beauté !* »

Pour S. Houshmand, la source à laquelle il faut revenir sans cesse est donc Dieu-miséricorde qui nous appelle à aimer notre prochain : « *Je vous demande une seule chose : l'amour et l'amitié envers votre prochain* », dit une sourate (24,23).

Faire face à la peur, acteurs de paix

En avril 2016, la deuxième journée s'intitulait « *Faire face à la peur, acteurs de paix* », toujours à la Maison du dialogue, l'Arzillier.⁸

L'idée de cette rencontre est née après les attentats de Paris en novembre 2015 qui ont répandu un climat de peur qui n'a fait que s'accroître.

Vahid Khoshideh, responsable de l'association (shiite) Ahl-el-Bayt, condamne les actes terroristes : « *Les personnes qui prêchent la violence croient en un dieu violent qui ne pense*

⁷ Voir : <https://www.cath.ch/newsf/rencontre-inter-religieuse-a-lausanne-la-vraie-foi-nest-jamais-violente/?pw=WsGLxF7F>

⁸ Voir : <https://www.cath.ch/newsf/ensemble-luttent-contre-peur/>

qu'à assassiner et se venger. En réalité ils s'adorent eux-mêmes. Ils ont créé un dieu et lui ont donné les attributs qu'ils veulent afin de justifier leurs crimes ».

Pour lui, un tel dieu et sa religion font aussi peur aux musulmans qui sont les premières victimes de ces terroristes depuis de nombreuses années. C'est tout à fait légitime d'avoir peur de ces groupes pour qui la vie humaine n'a aucune valeur.

Selon lui, les médias contribuent à attirer l'attention sur une minorité fanatique, alors que la grande majorité des musulmans à travers le monde (1,5 milliard) désire vivre dans la paix et le respect de l'autre.

Il souligne l'importance de « salam », la paix, dans le Coran et cite cette parole du 6^e Imam, Sadiq : *« Si tu veux utiliser correctement la signification du « salam », il faut que tu aies la piété et que la paix domine ta foi, ta raison et ton cœur. Tu dois te comporter d'une manière que tes amis et même tes ennemis soient en sécurité par tes actes. Car, si ceux qui sont proche de toi ne sont pas en sécurité à cause de toi, ceux qui sont loin de toi ne le seront pas non plus. Si quelqu'un n'utilise pas le « salam » de cette manière son « salam » n'est pas correct et il n'est pas musulman. Il n'est pas soumis à Dieu, son « salam » est un mensonge, même s'il dit qu'il est musulman ».*⁹

Pour le théologien Michel Vandeleene, à nouveau le conférencier chrétien, *« si nous voulons faire face à la peur, il nous faut renforcer notre esprit c'est-à-dire notre union à Dieu. Seul Dieu peut vaincre en nous le mal, la haine et la peur. Seul son amour est tout puissant ».*

« Nos Écritures (chrétiennes) disent que l'amour parfait chasse la crainte. L'amour parfait est celui qui est prêt à donner sa vie. C'est l'amour pur, gratuit et désintéressé, l'amour miséricordieux qui n'a plus peur de rien. Cet amour est plus fort que tout et c'est cet amour qu'il nous faut demander à l'Esprit saint pour pouvoir faire face aux graves événements auxquels nous assistons tous les jours ».

Où va mon cœur ?

La troisième rencontre a eu lieu en avril 2017 sur le thème *« Où va mon cœur ? Le sens de la vie intérieure dans nos valeurs »*, au Centre culturel des musulmans de Lausanne et s'est terminée après le repas de midi au Centre paroissial protestant de Prilly.¹⁰

Qu'y a-t-il dans notre cœur ? Vers quoi est-il orienté ? Comment apprendre à mieux le connaître ? Les chemins du cœur ne sont-ils pas de vraies montagnes russes ?

La journée a commencé par deux apports théologiques, l'un du pasteur protestant Martin Hoegger, l'autre par Djalel Meskaldji, du Centre culturel des musulmans de Lausanne.

Les deux ont constaté que tant la Bible que le Coran élargissent le sens du mot cœur. Il n'est pas seulement le siège des sentiments (comme en français), mais il est surtout le centre de son être, là où il dialogue avec lui-même, les autres et avec Dieu.

⁹ Mesbah Al Shariah p. 95.

¹⁰ Voir : <https://www.fokolar-bewegung.ch/fr/news/ou-va-mon-coeur-musulmans-et-chretiens-en-chemin>

Ce cœur est ce qu'il y a de plus précieux, mais il s'est aussi endurci. « *La maladie humaine la plus commune n'est pas la grippe mais la « sclérocémie », la dureté du cœur* », affirme M. Hoegger. « *Selon le Coran le cœur peut être même plus dur que les pierres. Il est recouvert de rouille* », dit D. Meskaldji.

La « *garde du cœur* » est un thème constant dans la Bible et chez les Pères de l'Église, ces théologiens des premiers siècles. Garder son cœur est un vrai combat spirituel, ce qui est le sens du mot « *djihad* » dans la tradition musulmane.

Le Coran répète sans cesse que le cœur a besoin d'être purifié par une eau pure, celle de la Parole de Dieu : « *elle réveille mon cœur, le soigne, casse sa dureté et le lave de sa rouille qui vient surtout à travers l'orgueil* », dit le musulman.

Les prophètes bibliques annoncent que Dieu écrira un jour sa loi d'amour sur le cœur et qu'il mettra un cœur nouveau, un cœur de chair en nous. « *Les chrétiens se tournent vers Jésus-Christ en qui cette promesse est réalisée* », dit le chrétien.

Marie, modèle des croyants

En septembre 2018 le rassemblement a pris comme thème « *Marie, modèle des croyants* ». ¹¹ L'imam Abdelwahid Kort, du Centre culturel des musulmans de Lausanne, la considère, avec plusieurs exégètes musulmans, comme une prophète et comme le modèle de la femme accomplie. « *Marie est un mystère et un océan sans fond. A sa lumière et à sa transparence j'ai sans cesse à me convertir* ».

Marie, dit-il aussi, passe d'une spiritualité individuelle – sa communion avec Dieu - à une spiritualité engagée – dans la rencontre avec les autres - où elle reçoit encore plus de lumière à travers la souffrance. « *Marie est toujours animée par l'amour et la contemplation du Seigneur. Elle s'en remet à Dieu dans les épreuves. Comment les a-t-elle affrontées ? Par le silence, la prière et l'altruisme. Elle a vécu le vrai jeûne : celui du cœur, de la parole et des futilités mondaines* ».

Gwenaëlle Delalande, collaboratrice au Centre pour le dialogue interreligieux des Focolari, a parlé de Marie en trois points. D'abord dans le Nouveau Testament où sa présence est plutôt sobre. Chaque évangéliste relate en effet un passage de sa vie, depuis le mystère de l'incarnation jusqu'à celui de la résurrection de Jésus.

Puis elle a parcouru quelques moments clefs de la vie de Marie en essayant de voir comment ceux-ci peuvent éclairer certaines étapes de notre vie.

Par exemple au sujet de l'Annonciation de l'ange à Marie, elle pose la question : « *N'avons-nous pas nous aussi vécu un moment « d'annonciation » ? Un moment précis dans notre vie où Dieu se manifeste à nous...et nous appelle à lui répondre ?* »

Et enfin, elle a parlé de Marie dans la spiritualité du mouvement des Focolari qui souligne surtout le lien entre Marie et la Parole de Dieu. Elle est « *entièrement revêtue de la Parole de Dieu* » et nous invite à mettre en pratique la parole de son fils, comme elle a dit à Cana : « *faites tout ce qu'il vous dira* ». (Jean 2,5)

¹¹ Voir : <https://www.fokolar-bewegung.ch/fr/news/marie-un-pont-entre-chretiens-et-musulmans>

Puis Gérard Testard, fondateur du mouvement Efesia et Abdelhak Sahli, président des scouts musulmans de France, ont présenté l'initiative « *Ensemble avec Marie* » qui rassemble des milliers de personnes musulmanes et chrétiennes dans plusieurs villes françaises.

La fraternité, urgence ou utopie ?

La cinquième rencontre, en novembre 2019, a permis d'approfondir le thème de « la fraternité, urgence ou utopie », en travaillant le « *Document sur la fraternité humaine* » signé au début de l'année par le pape Jean-Paul II et le grand Imam d'Al Azhar.¹²

Pour Adnane Mokranjy, professeur d'islamologie, ce document constitue un nouvel horizon pour le dialogue islamo-chrétien, car il met en évidence les bases théologiques et éthiques communes aux deux religions, favorisant ainsi le dialogue et la mission commune au service de l'humanité, tout en insistant sur la liberté et la diversité comme don divin.

C'est sur le thème de l'échec à la fraternité réconciliée, que Giovanna Porrino, professeur de théologie biblique à l'université Sophia (près de Florence) conduit ensuite aux « *sources bibliques de la fraternité* », en relevant que cette notion abstraite n'existe pas dans l'Ancien Testament, marqué surtout par des histoires de frères et de sœurs avec leurs histoires réussies ou ratées.

Elle poursuit en rappelant que le livre de la Genèse qui s'est ouvert par l'échec de la fraternité (avec Caïn et Abel), se termine par la fraternité réconciliée de Joseph avec ses frères.

Enfin, c'est après sa résurrection que Jésus appelle ses disciples « *frères et sœurs* ». C'est la présence du Ressuscité parmi ses disciples qui donne à la fraternité son sens le plus profond dans le Nouveau Testament.

Pistes à explorer

- **Parler à l'intelligence et au cœur.**

Ces rencontres se passent sur une journée. Elles commencent par un exposé de deux conférenciers, l'un musulman, l'autre chrétien.

Après les conférences, suivent quelques témoignages, puis un temps de dialogue avec l'assemblée. Les témoignages sont très importants car on voit comment la vie spirituelle influence nos actions et donne un élan pour des initiatives fraternelles. C'est la vie concrète qui plaît et intéresse avant tout les gens !

Un repas nous rassemble ensuite : un temps de convivialité très important ! Puis un moment de prière en deux lieux différents en fonction de la religion. Pour respecter l'identité de chaque religion, nous ne prions pas ensemble. Mais quelques chrétiens assistent à la prière musulmane et réciproquement. Toutefois nous commençons les

¹² Voir : <https://www.fokolar-bewegung.ch/fr/news/rencontre-musulmans-chretiens-la-fraternite-utopie-ou-urgence>

journées par la lecture de sourates et de versets bibliques en lien avec le thème, pour placer la rencontre devant Dieu.

Durant l'après-midi des petits groupes sont constitués pour approfondir le thème.

Je souligne l'importance de l'accueil et d'avoir une équipe de préparation unie. Des chants et de la musique embellissent aussi la rencontre.

En dehors de ces journées de dialogue et des rencontres du groupe, nous nous visitons les uns les autres.

- **La diversité intrareligieuse, une richesse**

Le groupe de préparation de ces journées se réunit régulièrement. Il est composé, côté musulman de membres de l'Union vaudoise des associations musulmanes, des Association Ahl-el-Bayt, de Genève et de Lausanne (Associations chiites) et de l'Association internationale Soufie Alâwiyya. Et côté chrétien par des chrétiens catholiques et protestants reliés au mouvement des Focolari.

Se vit donc une démarche à la fois interreligieuse, mais aussi intra-religieuse. Nos amis musulmans sont reconnaissants d'avoir la possibilité de se rencontrer dans leur diversité : sunnites, chiites et soufis. Et les chrétiens appartiennent aussi à diverses Églises. Je serais heureux que davantage d'évangéliques participent à ces journées. Ils ont tant à apporter !

- **Le lien avec un mouvement spirituel**

En 2018, quelques-uns ont participé à un congrès islamo-chrétien, près de Rome, organisé par le Mouvement des Focolari, auquel plusieurs musulmans sont maintenant reliés et adhèrent à certains points de sa spiritualité : comme Dieu-Amour ; la Parole de Dieu à vivre ; la volonté de Dieu à discerner ; l'appel à vivre la règle d'or ; Marie comme modèle du disciple. « *Les musulmans sont très sensibles à l'unité, car elle est l'attribut central de Dieu dans l'Islam. Or Chiara Lubich (la fondatrice de ce mouvement) a donné sa vie pour l'unité. Les musulmans sont alors attirés par son témoignage* », nous a dit un ami musulman lors de ce congrès.

En Algérie, les musulmans en lien avec les Focolari ont désiré vivre eux aussi cette spiritualité, à tel point que le mouvement est aujourd'hui composé de 95 % de musulmans. Un développement inattendu qui peut paraître déroutant !

D'ailleurs les Statuts des Focolari prévoient que des membres d'autres religions peuvent se relier à ce mouvement dans la mesure où ils désirent vivre son esprit, autant que cela leur est possible (Art. 1 et 135).

Notre groupe suisse-romand est aussi en lien avec un groupe semblable en Suisse allemande (« *Musulmans et chrétiens en dialogue* ») et en Allemagne. De plus nous sommes reliés au Centre mondial pour le dialogue interreligieux à Rome, d'où nous viennent des expériences de rencontres entre musulmans et chrétiens, du monde entier. Le partage des expériences est une grande richesse.

Le dialogue promu par les Focolari est fondé sur une spiritualité de communion et de dialogue, en particulier sur ce point central : l'amour de Dieu auquel chacun est invité à

répondre. Cela trouve écho dans les autres religions et cultures grâce à la Règle d'or : « *Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on fasse pour toi* ». C'est dans l'application de cette Règle que s'établit un dialogue fructueux.

- **L'invitation à vivre la « Règle d'or »**

Le symbole de la Maison de l'Arzillier un pont. Comment construire un pont pour enjamber une vallée ? Il faut avoir au moins un pilier de chaque côté pour les relier.

Pour faire un pont spirituel, il faut une volonté de rejoindre l'autre et reconnaître chez l'autre ce désir de rencontre. Il faut aussi que le terrain sur lequel on construit le pilier soit solide. Ce terrain ferme, j'en fais constamment l'expérience, est cette extraordinaire « *règle d'or* », que l'on retrouve d'une manière ou d'une autre dans les diverses religions et spiritualités.

Jésus l'a donnée sous forme positive : « *Fais à l'autre ce que tu voudrais qu'il te fasse* ». Pour lui, elle récapitule tout ce que nous avons à faire dans notre vie, tout ce que Dieu attend de nous : « *C'est la Loi et les prophètes* », dit-il (Matthieu 7,12). Cela nous dit combien elle tient au cœur de Dieu et combien il désire que tous les hommes en fassent leur règle de vie.

On la trouve dans la tradition musulmane dans ce Hadith : « *Nul d'entre vous n'est un vrai croyant, s'il ne désire pas pour son frère ce qu'il désire pour lui-même* » (Hadith 13, selon Al-Bukhari.)

Mettre cette règle d'or au cœur de la rencontre, la rappeler, chercher à la vivre, est une base commune solide pour construire le « *vivre ensemble* ». Lentement, modestement, mais sûrement la confiance grandit.

Naceur Ghomraci, imam et aumônier des prisons du Canton de Vaud, en partageant ses impressions d'un congrès entre musulmans et chrétiens organisé par les Focolari, à Rome au mois d'avril 2019, a dit : « *La force et l'engagement de Chiara sont une grande découverte et un exemple pour tout croyant. Son invitation à mettre la règle d'or à la base de tout m'a marqué. Avec cette spiritualité, on peut aller beaucoup plus loin dans le dialogue. J'ai senti que c'est un véritable projet de Dieu auquel chacun doit contribuer* ».

- **Se laisser interpeller réciproquement**

Dans l'une de nos rencontres, la théologienne shiite Sharzad Houshmand a appelé à un dialogue nourri par le silence, car les théologiens construisent des structures qu'ils ne veulent pas perdre. Ce dialogue est difficile mais permet de découvrir la beauté de l'autre. Et il nous aide à redécouvrir nos propres beautés.

Elle a participé à une rencontre où le pape François a dit à un groupe de théologiens de l'université Grégorienne, de Rome, (où elle enseigne également) que les théologiens sont narcissiques, car ils pensent qu'ils ont la bonne manière de parler de Dieu. Pour Sharzad, « *Allah akbar* » veut dire qu'il est « *toujours plus grand que tout ce que vous pouvez imaginer* ».

Ces rencontres m'ont aidé non seulement à mieux comprendre l'Islam mais aussi certains aspects de ma foi chrétienne.

Par exemple, nous les chrétiens, nous oublions parfois la transcendance de Dieu, le respect qui lui est dû. L'Islam éveille en moi cette conscience que Dieu est Dieu. Je dois me laisser interpeller par le Coran sur ce point, comme j'espère que le musulman se laissera interpeller par ma foi en l'incarnation et en la résurrection du Christ, dans la mesure où j'en fais mon style de vie.

- **Combiner dialogue et annonce**

Pour le mouvement de Focolari la rencontre avec les personnes d'autres religions doit être un « *rapport de charité et de vérité* » (Article 38 des Statuts).

Le rapport de charité, j'en ai parlé ci-dessus avec la mise en pratique de la règle d'or.

Le rapport de vérité consiste, à mon sens en deux points.

D'abord, s'il faut se réjouir des points communs nombreux entre l'Islam et le Christianisme¹³ (les thèmes abordés durant ces rencontres les ont soulignés), il ne faut pas cacher ni avoir peur des différences.¹⁴

Dans le Coran on retrouve presque tout le judaïsme et le christianisme, mais avec une orientation particulière marquée par sa compréhension de Dieu. On ne peut se rencontrer en évacuant le contenu des cohérences qui font notre identité profonde. De même qu'on doit résister à la tentation d'accentuer les différences au point de créer un fossé entre musulmans et chrétiens, de même il faut résister au concordisme.

Parfois, ceux qui découvrent ce dialogue s'écrient en effet : « *mais nous avons la même foi, où est le problème ?* ». Or, c'est justement là que se situe un problème, car derrière des points communs se cachent des perspectives différentes qu'il faut mettre en lumière si l'on veut dialoguer en vérité.

Deuxièmement un rapport de vérité implique, pour nous chrétiens, de ne pas taire notre foi sur le caractère unique du Christ.

Le partage est d'autant plus pertinent s'il est précédé par une écoute respectueuse et par l'amitié.¹⁵ Mon expérience est qu'à un moment donné, la vérité du dialogue implique aussi

¹³ Signalons par exemple le gros ouvrage de D. Masson, *Monothéisme coranique et monothéisme biblique. Doctrines comparées*, Desclée De Brouwer, 1976 (2e éd.), 823 p.)

¹⁴ L'Église évangélique réformées du Canton de Vaud invite à respecter les différences dans ses « Principes constitutifs » : « Dans le dialogue avec les religions, elle (EERV) privilégie l'interpellation mutuelle pour une coexistence pacifique et une meilleure compréhension. Elle respecte la différence tout en *continuant de proclamer l'Évangile*. Elle encourage à la clairvoyance envers les diverses formes de spiritualité. » (§ 9). <http://eerv.ch/qui-sommes-nous/principes-constitutifs>

¹⁵ Le document œcuménique « *le témoignage chrétien dans un monde multireligieux* » publié par le Conseil œcuménique des Églises, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux (Vatican) et l'Alliance évangélique mondiale, en 2011, appelle avec insistance à vivre l'annonce dans un esprit de dialogue et d'amitié : « La mission appartient à la nature même de l'Église. Annoncer la Parole de Dieu et en témoigner dans le monde sont essentiels pour chaque chrétien. En même temps, il est nécessaire de le faire en accord avec les principes de l'Évangile, avec un respect et un amour entiers pour tous les êtres humains ».

le partage des racines qui nous fait vivre. Dialogue et annonce doivent être distingués mais pas séparés. Pour nous chrétiens, nos racines sont en Jésus. Nos amis musulmans le comprennent et souvent demandent un éclaircissement sur ce que dit notre foi sur tel ou tel sujet.

Mais si l'on veut partager Jésus, comme cœur de notre foi, il faut d'abord le vivre, en suivant son style de vie humble, simple et désapproprié. Ailleurs j'ai écrit que « *pour un chrétien, le dialogue n'est pas une idéologie, ni une doctrine, mais consiste à suivre une personne, dont la vie a été un dialogue constant, dans ses dimensions autant horizontales que verticales. Et suivre Jésus, c'est vivre ses paroles. En vivant l'Évangile, on s'imprègne de l'esprit de dialogue de Jésus* ». ¹⁶

- **Un fruit de joie et d'amitié**

Le fruit de cette attitude est la joie et l'amitié. Ce qui me frappe à chaque rencontre de ce groupe est une grande joie à la fin de la journée. Je pense qu'elle vient de Dieu qui s'est manifesté au milieu de nous.

Je conclus par ces quelques témoignages : « *Cette rencontre fut très belle et a laissé son parfum et son goût dans le cœur* », nous a confié Sandrine Ruiz présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes. Safia Bauer, membre de l'Association soufie Alâwiyya, s'émerveille qu'elle ait rassemblé sunnites, shiites et soufis. « *Je suis rentrée de cette riche journée dans les louanges et dans une profonde reconnaissance* ». Et Vahid Koshideh, imam de l'Association Ahl-el-Bayt, à Genève : « *Participer à ces réunions est toujours un immense plaisir. On y sent la fraternité et la paix* ».

Martin Hoegger

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/interelg/documents/rc_pc_interelg_doc_2011_1110_testimonianza-cristiana_fr.html

¹⁶ « *Un décalogue du dialogue* », Département missionnaire. 2008.

<https://martin.hoegger.org/index.php/dialogue-interreligieux/115-un-decalogue-du-dialogue>